

ANNEE 10

NO: 5

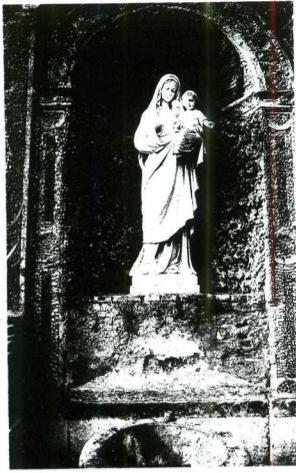
MAI

1995

PRÉSENCE



**Ave Maria,
gratia plena**



**Ave Maria,
gratia plena**

ANNEE 10
NO. 5
MAI
1995

PRESENCE

*Homme ! Ne te tourmente pas !
Ainsi qu'il s'en est allé,
Jésus reviendra !*

Il s'élève de la terre !
Il retourne vers son Père !
Auprès de lui , tu vivras !
Si tu crois....

Homme ! Ne te tourmente pas !
Ainsi qu'il s'en est allé,
Jésus reviendra !

Il s'en va, mais il demande
Que l'Esprit, sur toi, descende,
Qu'il rende forte ta foi !
Si tu crois...

Homme ! Ne te tourmente pas!
Ainsi qu'il s'en est allé,
Jésus reviendra !

Il l'a dit : Il te prépare
une place dans sa gloire !
Déjà l'Amour te reçoit !
Si tu crois....

Homme ! Ne te tourmente pas !
Ainsi qu'il s'en est allé
Jésus reviendra !

*J. F. Frié (C. N. P. L.)
in Liturgie de l'Ascension.*

SOMMAIRE

L'ASCENSION	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL	2
JOURNEE MONDIALE DE LA JEUNESSE	3
INFO - CARITAS	4
A PLOVDIV, EN BULGARIE, REOUVERTURE D'UN SEMINAIRE	6
FLASHS	7
EXTRAITS DE LA LETTRE DU PAPE (JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS)	8
SOUVENIRS D'UN PELERINAGE A ANTIOCHE	11
UN MONASTERE INTERIORISE... POUR L'EGLISE DE TURQUIE	12
NOUVELLES D'ISTANBUL	13
LE PERE JEAN BERTRAND (1912-1995)	14
INTENTION MISSIONNAIRE	15
MERYEM ANA	16

A tous nos bienfaiteurs

La CARITAS ISTANBUL remercie de tout coeur tous ceux et celles qui ont participé à la collecte de Carême en faveur des pauvres. Elle saisit l'occasion de réaffirmer que vos dons seront uniquement consacrés au soulagement des misères: maladies, sous-alimentation (par des coupons d'épicerie et de boucherie), chauffage en hiver, urgences diverses, à l'exclusion de tout autre emploi.

***Pour nos pauvres, c'est vous qui êtes la Caritas.
Nous ne sommes que vos mains.***

* * *

En dehors de ces oeuvres de miséricorde, Caritas Istanbul patronne aussi des projets pour le bien-être des Personnes Agées, pour la promotion et l'épanouissement humain des jeunes (stage-solidarité, camps, bourses scolaires, e.t.c.), pour l'aide aux enfants handicapés mentaux, pour la protection des femmes violentées, battues, humiliées. Mais notez bien que ces projets-là sont financés par des dons ad hoc. Que tous nos bienfaiteurs, d'Istanbul et de l'Etranger, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude!

Nous vivons sous un même arc-en-ciel avec les pauvres...

Ne l'oublions pas!

Antoine Papias, Directeur de Caritas Istanbul

L'ASCENSION

L'événement de l'Ascension du Seigneur est rapporté trois fois dans le Nouveau Testament : St Marc 16/19- St Luc 24/51 et les Actes des Apôtres 1/1 à 11.

* L'Evangile de St Marc ne fait que rapporter très brièvement l'événement: "Or, le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu."

* L'Evangile de St Luc, résumant les faits, pourrait faire croire que l'Ascension du Seigneur Jésus eut lieu le lendemain de la Résurrection.

* Les Actes des Apôtres précisent l'intervalle de 40 jours entre la Résurrection et l'Ascension, ainsi que le lieu de l'événement: Béthanie.

Tout ceci nous montre que, dès l'origine du Christianisme, l'événement de l'Ascension du Seigneur, fut important pour la foi chrétienne. En effet, comme la Résurrection, l'Ascension est fondement de la foi et de l'espérance chrétienne. Chaque chrétienne et chaque chrétien est invité à participer individuellement à cette "montée" vers le ciel, à s'intégrer au Christ glorieux.

Exigence de détachement. Mais également exigence de participation active, sur terre, au développement du Royaume de Dieu : "qu'êtes-vous à regarder le ciel ?".

Dans l'histoire de l'Eglise, la première mention d'une célébration festive de l'Ascension date du IVème siècle.

Ethérie, dans son récit de voyage ("Peregrinatio") raconte que 40 jours après

Pâques, dans la grotte de la Nativité à Bethléem, on célèbre l'Ascension. Ethérie précise même que c'est un jeudi !

Vers 400, Saint Augustin, évêque d'Hippone la Royale (Annaba en Algérie) présente la fête de l'Ascension du Seigneur comme une fête universelle, au même titre que la Passion, la Résurrection et la Pentecôte.

En 405, Saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople (Istanbul) prononce une longue homélie sur l'Ascension, en précisant que cette fête est très ancienne.

Au début du Vème siècle, l'historien Socrate écrit que la fête de l'Ascension est célébrée à Constantinople avec grande assistance de fidèles.

Le cierge pascal est toujours présenté comme le symbole de la Présence du Christ. Or, avant la dernière réforme liturgique, le cierge pascal restait allumé, durant les offices, jusqu'à la Messe de la fête de l'Ascension. Dans l'Eglise de Milan il existait une coutume étrange : lors de la célébration de la fête de l'Ascension, après la proclamation de l'Evangile, grâce à un ingénieux système de cordelettes, le cierge pascal se trouvait "levé" jusqu'en haut de la voûte

de l'Eglise.

Enfin, il faut bien avouer, que fréquemment, en Occident, l'Ascension, tout comme la fête de la Pentecôte, avait gardé un aspect agraire, rural. C'est ainsi que, trois jours avant la fête de l'Ascension, on faisait la procession des "Rogations", c'est-à-dire des "Supplications" en faveur des récoltes.



Frère Pierre

LE MONASTERE IASITES

İSAKAPI MESCIDI - İBRAHİM PAŞA MEDRESESI

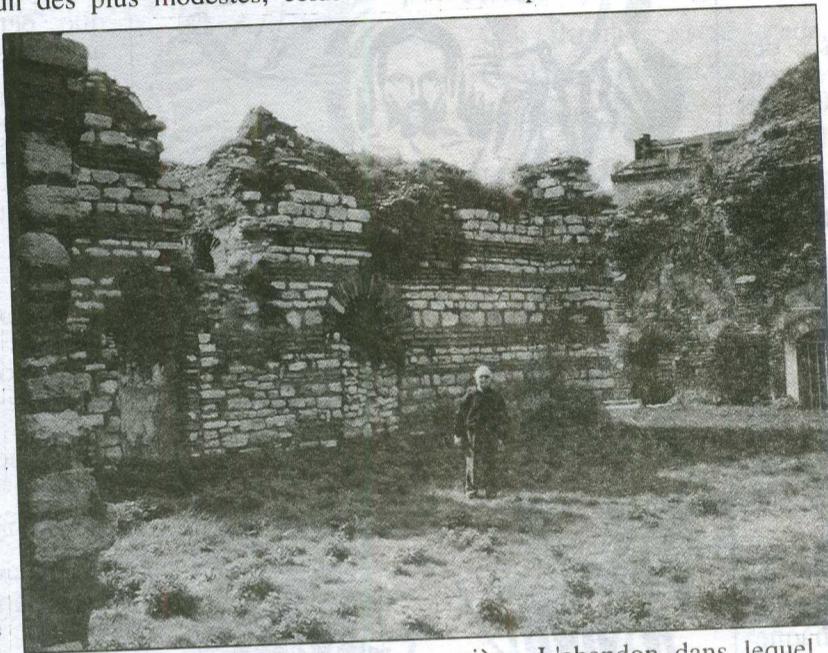
" Psamathia (Samatya) fut probablement le quartier de Constantinople qui renferme le plus grand nombre de monastères à l'époque byzantine. Son éloignement du centre de la ville, ses vastes jardins, l'abondance des eaux, tout semblait appeler en ce lieu les gens avides de solitude et de silence. Les fondateurs de monastères ont souvent jeté leur dévolu sur cette zone de Constantinople comprise entre l'enceinte de Constantin et celle de Théodose II qu'on appelait le Deutéron. " (Raymond Janin). Nous avons publié des notices sur le plus célèbre, le monastère Saint Jean de Stoudion et sur l'un des plus modestes, celui de Gastria. Le Père Janin a étudié toute une série des monastères secondaires de Psamathia. Nous tentons avec lui de découvrir l'un de ces monastères à l'identification fragile reposant sur un seul texte et aux vestiges menacés d'une dégradation définitive.

Localisons-le d'abord. Quand l'on a dépassé le front de l'Istanbul

Hastahanesi de Samatya et que l'on emprunte la rue montante qui longe le flanc de l'hôpital pour atteindre la Cerrahpaşa caddesi, on aperçoit au sommet de la montée un bel édifice de pierre avec des coupoles moussues. Ce sont celles qui couvraient l'İbrahim Paşa medresesi. Si de la Cerrahpaşa caddesi on entre dans l'espace gardé de l'Adalet Bakanlığı Adli Tıp Kurumu on parvient à une enceinte dans l'angle de laquelle s'ouvre un petit portail donnant accès à un jardin privé.

Celui-ci renferme l'İsakapı mescidi (la petite mosquée de la porte de Jésus) dont le nom rappelle la porte du même nom pratiquée dans la muraille de Constantin et l'İbrahim Paşa medresesi (ou école). Ces dénominations omettent de signaler le passé byzantin de ces lieux historiques.

Or une mention au typikon du monastère de Saint Mamas datant de 1158 atteste qu'un monastère d'hommes du nom de İasitès se trouve dans les parages où est située maintenant la petite mosquée d'İsakapı cami. Le document ne dit pas si İasitès a été le fondateur ou un moine du monastère. Mais celui-ci existait déjà au milieu du XIIe siècle. L'İsakapı mescidi n'a fait en ces lieux que s'installer dans l'église vraisemblablement construite au XIVe siècle à l'époque des Paléologues. Elle était composée d'une nef unique dont subsiste un des murs latéraux alternant pierres et briques. Elle se termine par une abside centrale au chevet tronqué,



flanquée de deux absidioles, celle de gauche ayant été aveuglée, celle de droite, bien conservée avec de délicates corniches. Au milieu du siècle on voyait encore des traces de fresques d'évangélistes. Elles sont effacées pour toujours. Au mur latéral, une niche indique la direction pour la

prière. L'abandon dans lequel se trouve l'édifice depuis qu'il a été détruit par un tremblement de terre en 1894 le voue à une dégradation inéluctable.

Contemporaine de la transformation de l'église en mosquée, la construction par l'architecte Sinan au XVIe siècle de l'İbrahim Paşa medresesi. C'est une belle construction aux murs extérieurs intacts. Si à l'intérieur les coupoles ont été décapées de leur décoration d'arabesques de stuc sculpté, on a peine à détacher le regard du parfait agencement des briques roses qui dessinent leur galbe élégant. Mais hélas! ce qui fut une école est souillé par d'infâmes dépôts d'ordures. Avec sa cour protégée par une enceinte à mi-hauteur, ses locaux restaurés feraient un agréable jardin d'enfants.

J.R.

JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE Dimanche 9 Avril 1995

Dimanche le 9 Avril 1995, tous les jeunes du Vicariat se sont réunis à " La Paix", pour la journée mondiale des jeunes. Le thème de cette année provient du message envoyé par le Pape à tous les jeunes du monde:

" Jeunes, vous êtes l'espérance de l'Eglise ".

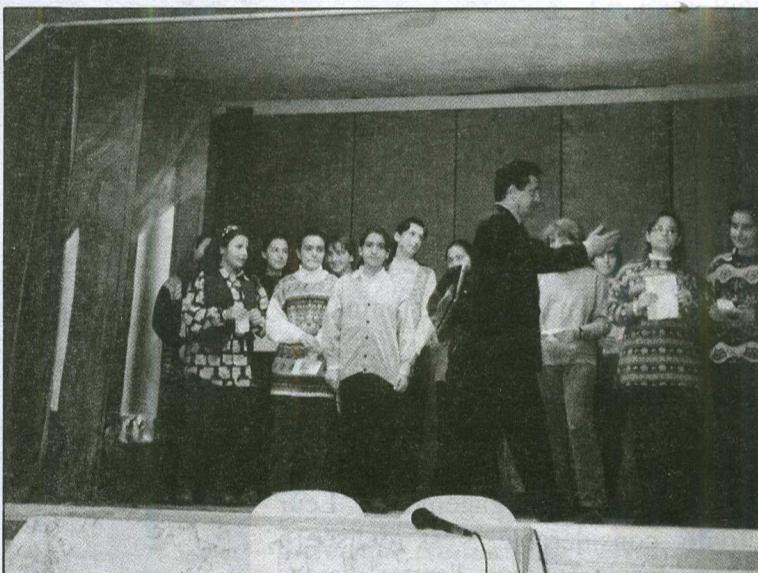
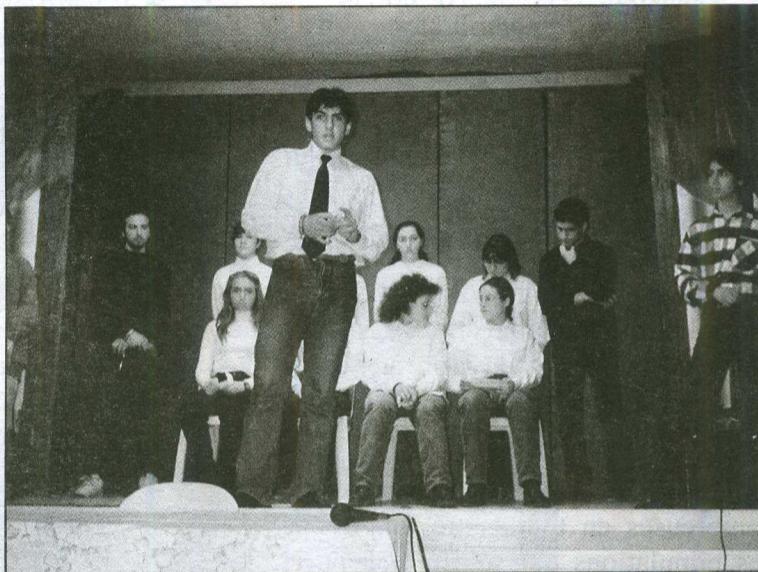
La journée a commencé avec un hymne appelé " Hosanna" et a suivi avec un "happening" qui définissait le message du Pape. Puis après une chanson chantée par le groupe chaldéen, Père Aloys nous fit une brève et intéressante conversation sur la vocation. Après un intervalle de vingt minutes on a recommencé cette fois avec une chanson du groupe Arménien. La chanson a été suivie avec une conversation faite par deux jeunes qui ont été cette année à Manille, capitale des Philippines, à la rencontre du Pape. Ces jeunes nous ont donné le message du Saint Père qui a dit " Cherchez le Christ, aimez-le et faites son témoignage ". Réunis à Manille avec cette parole de l'Evangile qui dit : " Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie", les jeunes appellent les autres pour annoncer l'Evangile à toute créature comme nous a dit Jésus Christ.

Après la conversation, on est allé tous ensemble à l'église pour prier Dieu. D'abord on a lu l'Evangile, puis quelques jeunes de chaque groupe ont prié selon le message du

Pape. La journée s'est terminée avec un hymne traditionnel.

Maintenant le témoignage actuel des jeunes doit confirmer leur foi et les jeunes doivent manifester leur dévotion et leur fidélité envers le Christ qui nous appelle.

Renata T.



LA CHARITE DU PAPE EN 1994 A TRAVERS LE CONSEIL PONTIFICAL COR UNUM

L'hebdomadaire en langue française du Vatican, l'OSSERVATORE ROMANO, publie, dans son numéro du 7 Février, le bilan de la "Charité du Pape en 1994 à travers le Conseil pontifical "COR UNUM".

Les lecteurs de PRESENCE seront intéressés par ce dossier, car ils savent que la CARITAS INTERNATIONALIS est membre de ce Conseil pontifical. Donc, la Caritas Turquie et les autres Caritas Nationales, toutes "organisations catholiques d'aide et d'assistance".

Des centaines de milliers de chrétiens sont engagés dans ces organisations pour venir en aide aux populations frappées par diverses catastrophes et pour procurer des fonds aux actions de promotion humaine. Le Pape encourage et soutient leur travail par des appels à la solidarité humaine et par des contributions. Ces aides s'élèvent environ à 4,6 millions de dollars et sont distribuées par l'intermédiaire du Conseil pontifical COR UNUM.

En 1994, les catastrophes graves et nombreuses en tout genre ont frappé des populations qui souffrent déjà, et ce, sur tous les continents. Il suffit de rappeler les guerres qui ont dévasté les territoires de la Bosnie-Herzégovine, du Burundi, du Rwanda et de la Somalie; les tremblements de terre, les inondations, les ouragans, les typhons, la sécheresse et la faim qui n'ont fait qu'aggraver la pauvreté dans laquelle se trouvent tant de personnes en Asie aussi bien qu'en Amérique latine, en Afrique et en Europe.

Les catholiques, réunis en associations, mouvements et organisations caritatifs, ont, en 1994, intensifié leur engagement. Leur activité, considérable, s'est réalisée à travers des jumelages, l'envoi d'aides

alimentaires, le soutien à des programmes médico-sanitaires, la réalisation de projets de développement, l'assistance morale et spirituelle des réfugiés, et d'autres initiatives de partage fraternel.

"Le réseau de la Caritas, poursuit l'article, qui réunit les Caritas nationales de plus de 130 pays, avec ses ramifications diocésaines et paroissiales, les campagnes de Carême (...) et les différentes autres organisations ecclésiales de volontariat (dont les Conférences de St. Vincent de Paul), chacune, avec ses caractéristiques propres, a concouru à la manifestation de la charité du Christ, dans un esprit de communion ecclésiale...".

Le Pape a pu ainsi à travers son Conseil pontifical COR UNUM- et toutes les organisations qui le composent- venir en aide "aux populations martyres de la guerre en Bosnie-Herzégovine, au Libéria et au Rwanda, à celles qui ont été frappées par les inondations



au Niger, Nigéria, Bolivie, Pérou, Cambodge, Inde et Egypte, ainsi que celles des pays traversés par des typhons et des ouragans, ou touchés par des tremblements de terre (Madagascar, Mozambique, Ouganda, Colombie, Cuba, Haïti, Sainte-Lucie, Bangladesh, Philippines, Kirghizistan, Papouasie-Nouvelle Guinée) et celles qui souffrent de la sécheresse ainsi que de la famine en Tanzanie et en Zambie".

Au total, les aides distribuées en 1994 par le Pape, par l'intermédiaire de COR UNUM, ont atteint la somme d'environ 1,8 million \$. Une grande part de ces aides a été destinée à l'assistance des enfants.

D'autre part, le Pape, à travers la Fondation "Populorum Progressio", a apporté en 1994 une contribution d'environ 1,1 million \$ pour le financement de 143 micro-projets de promotion intégrale des communautés autochtones, métisses,



Afro-Américaines et paysannes pauvres dans 19 pays d'Amérique latine. "Cela a été rendu possible, précise le journal, par la générosité de Conférences Episcopales, de diocèses, d'institutions religieuses, de différentes communautés et de simples fidèles qui ont envoyé leurs offrandes à la Fondation".

Enfin, la "Fondation Jean Paul II pour le Sahel", qui fête cette année son 10ème anniversaire, a pu financer 202 projets de formation d'animateurs de communautés et d'experts dans la lutte contre la sécheresse et la désertification, ainsi que des projets concernant

la réalisation d'œuvres de développement agricole. En 1994, la somme destinée à ces objectifs a dépassé le million de dollars.

Ce "regard" sur l'aide et l'assistance humanitaires apportées par les organisations catholiques caritatives du monde entier, au cours de l'année 1994, loin d'être triomphaliste (il reste tant à faire !) permettra, espérons -le, de prendre une conscience plus vive des pauvretés de toutes sortes qui accablent des populations du monde entier, et encouragera les chrétiens à s'engager davantage, selon leurs disponibilités de service et leurs ressources, dans cette action d'aide et d'assistance. La

Caritas Turquie et les Caritas régionales sont à leur disposition pour les guider dans cette voie du partage fraternel et soutenir leurs efforts de "présence" à leurs frères et sœurs démunis, de Turquie et d'ailleurs.

Le Père Pierre MAZOUÉ s'y est employé avec courage et

compétence durant son service à la Caritas Turquie. Qu'il en soit vivement remercié! Le nouveau Directeur national n'a qu'un désir : celui de poursuivre, à l'échelle de la Turquie, -et au-delà, si possible- cet effort d'aide et d'assistance humanitaires, avec toutes les personnes de bonne volonté, d'aujourd'hui et de demain.

P. Gérard BALBO, sdb

Directeur National de Caritas Turquie

A PLOVDIV, EN BULGARIE, REOUVERTURE D'UN SEMINAIRE

Le 28 janvier 1995 fut un jour de fête pour l'Eglise catholique qui est en Bulgarie. Trois des quatre évêques de cette petite Eglise (Mgr Méthode STRATIEV, exarque apostolique de rite oriental, Mgr Christo PROIKOV, son coadjuteur, et Mgr Georgi IOVTCHEV, évêque latin de Plovdiv-Sofia) étaient réunis ce jour-là à Plovdiv, entourés de fidèles et d'une douzaine de religieux assomptionnistes (venus de Bulgarie, mais aussi de France, d'Italie, de Roumanie et de Turquie (le P. Alain Fontaine de Kadiköy) pour la bénédiction d'un séminaire qui rouvre ses portes après plus de 40 ans d'interruption.

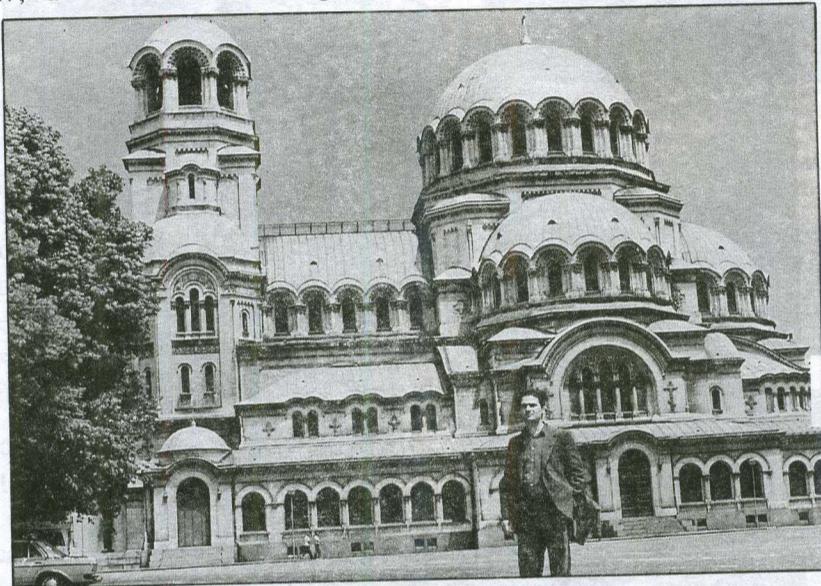
C'ETAIT UNE REFOUNDATION

En effet, en 1927, à l'initiative des religieux assomptionnistes qui dirigeaient le Collège Saint Augustin à Plovdiv, un petit séminaire catholique fut ouvert près de l'église bulgare catholique voisine. Son but était de favoriser les vocations et la formation de prêtres ou de religieux, en particulier pour l'Eglise de rite oriental. Cela animé par le souci de travailler à retrouver l'unité de l'Eglise. Des séminaristes y furent accueillis jusqu'en 1952, année où le bâtiment fut confisqué par les autorités communistes au profit des enfants grecs communistes puis utilisé pour la préparation militaire. Ces occupants l'avaient laissé dans un piteux état et il fallut le restaurer de fond en comble durant de longs mois de travaux. Pour leur part, les religieux avaient payé un lourd tribut à la persécution (exécution de trois d'entre eux, lourdes peines de prison). La communauté vient d'être reconstituée avec un ancien, le P. Gorazd KOURTEV, et des religieux venus de France. Bien soutenue par 3 Sœurs Oblates de l'Assomption elle peut maintenant commencer à répondre à sa mission de réouvrir le séminaire.

POURQUOI UN SEMINAIRE?

Il importe pour répondre à cette question de prendre en compte la situation présente de l'Eglise

en Bulgarie. La plupart des Bulgares, qu'ils appartiennent à la minorité catholique (environ 1 %) ou à la majorité orthodoxe, se sont trouvés éloignés des églises pendant 40 ans et sont devenus assez ignorants de la foi chrétienne. Et depuis la fin des années 40 peu de prêtres ont été formés et ordonnés. Aussi aujourd'hui le clergé autochtone est peu nombreux et âgé. Heureusement l'ouverture des frontières en 1989 a permis à plusieurs familles religieuses de venir épauler ce clergé autochtone (Capucins, Conventuels Passionnistes pour le clergé latin, Assomptionnistes, Résurrectionnistes, Salésiens pour le rite oriental). Toutefois il est vital de favoriser le renouvellement et le développement de ce clergé. Pour le moment faute de moyens humains surtout, aucun lieu en Bulgarie n'assure



Saint Alexandre Nevski, sanctuaire national de Bulgarie (Sofia)

seminaire sera principalement au service de cette dernière tout en restant ouvert aux jeunes de rite latin. D'ailleurs à ces jeunes désireux de devenir prêtres ou religieux, le séminaire veut leur permettre de connaître les deux rites pour favoriser le rapprochement des Eglises sœurs séparées dans l'espérance qu'un jour il sera donné aux chrétiens de retrouver l'unité à laquelle le Christ les appelle.

C'EST UN ACTE DE FOI ET D'ESPERANCE

Dans le contexte actuel d'ignorance où les premiers désirs se portent plutôt vers les biens matériels, la réouverture de ce séminaire est un acte de foi et d'espérance dans le Seigneur, dans sa capacité de susciter parmi les jeunes bulgares les prêtres ou les religieux dont l'Eglise a besoin dans ce pays. Qu'il donne aussi à ce séminaire la grâce de bien remplir sa mission et de porter longtemps de bons fruits.

P. Daniel GILLIER, A.A.

1995 ANNEE DE LA TOLERANCE

Ainsi en ont décidé les Nations Unies. Certains très critiques ont pu affirmer que la tolérance n'a jamais été une vertu chrétienne, la foi excluant toute idée de tolérance. Il faut bien le dire: longtemps en milieu catholique on a accusé la tolérance de faire le lit de l'erreur, ou tout au moins de favoriser l'indifférence. Mais en contexte pluraliste comme le nôtre le Concile a déclaré clairement dans la Déclaration sur la liberté religieuse " La vérité ne s'impose pas autrement que par la force de la vérité elle-même." Et il a reconnu le droit inaliénable de chacun à suivre sa conscience. Aussi doit-on affirmer que " la tolérance n'est pas une vertu passive, mais un accueil de l'autre dans son éminente dignité et son indestructible différence. Elle jette un pont pour une meilleure compréhension mutuelle. Elle devrait faciliter la confrontation des points de vue. Elle conditionne donc la vie en société en favorisant une coexistence pacifique. Elle repose sur la conviction que tout être a part au royaume de la vérité même si son chemin nous déconcerte." (Bruno Chenu)

CATHOLIQUES EN GRECE

La communauté catholique grecque est composée de 50 000 fidèles de souche, nés et baptisés sur le territoire national. Avec l'apport des étrangers, des immigrés temporaires et souvent clandestins, Polonais et Philippins notamment, elle est évaluée à environ 200 000 personnes par l'archevêque d'Athènes Mgr Foscolos. Elle a 4 archevêques, 2 exarques (grec-catholique et arménien), une soixantaine de paroisses, dont la plupart à Tinos et à Syros, quelque 450 religieux appartenant à une vingtaine d'ordres et de congrégations. Elle est le 1/100 des 7 millions d'orthodoxes de la Grèce pour qui incontestablement être grec, c'est être orthodoxe. Mgr. Nikolaos Foscolos, archevêque d'Athènes a dénoncé dans son message de Carême les atteintes perpétrées

contre la minorité catholique. L'Eglise catholique est l'objet d'un dénigrement systématique de la part des instances religieuses du pays et de certains représentants de l'Etat et des médias. Des lois subsistent du temps de la dictature de Metaxas en 1938 comme l'accord obligatoire des instances orthodoxes pour construire ou restaurer des lieux de culte, la tentative de fonder des séminaires ou d'autres institutions d'éducation. Mgr Foscolos ne réclame aucun privilège, mais l'égalité des droits avec l'Eglise orthodoxe nationale.

L'ENCYCLIQUE

EVANGELIUM VITAE DE JEAN PAUL II

Elle a été publiée le jeudi 30 mars. c'est un appel au sursaut des consciences dans une société où la revendication à une liberté absolue met en danger la vie chez les faibles que sont l'embryon par l'avortement, le moribond par l'euthanasie, ou sa propre vie par le suicide. Des lois votées par des majorités dans des parlements veulent donner une légitimation juridique à ces actes que devrait réprouver la conscience de tout être humain. Ces actes étaient réputés crimes lorsqu'ils étaient commis par des tyrans sans scrupule. Seraient-ils légitimés par l'assentiment populaire? Contre ces attentats à la vie humaine autorisé par des lois, le pape fait appel aux consciences qui ont le droit de s'exprimer à leur rencontre par l'objection de conscience au nom du respect inconditionnel de la vie humaine, don de Dieu.

8e CENTENAIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Saint Antoine est né à Lisbonne au Portugal en 1195 et a été baptisé en cette ville sous le nom de Fernando Martins. Il est mort en 1231 dans les environs de la ville de Padoue. Les diverses branches de la Famille franciscaine, par décision de leurs Supérieurs généraux, ont fait converger les célébrations du centenaire à Lisbonne, sa ville natale et à Coïmbre, la ville de ses études supérieures. Saint Antoine est resté un des saints les plus populaires "

FLASHS

Ce franciscain est le signe de l'attention de Dieu aux soucis des hommes". Léon XIII l'a appelé "le saint de tout le monde". Un sondage en France le place en 4e position après Saint Vincent de Paul, Saint Christophe et Saint François d'Assise. Depuis un an en Italie ses reliques pèlerinent par toute la péninsule rassemblant des milliers de chrétiens. Le centenaire sera aussi célébré en Turquie par la communauté catholique en communion avec les familles franciscaines qui y travaillent au service de l'Eglise.

LA JOURNEE DES MISSIONNAIRES MARTYRS

Elle a été célébrée le 24 mars 1995 au siège des Œuvres Pontificales missionnaires à Rome sous la présidence du cardinal Jozef Tomko, Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Cette célébration a été l'occasion de rappeler que l'Eglise, hier comme aujourd'hui, est l'Eglise des martyrs. Au cours des trente dernières années près de 500 personnes consacrées ont donné leur vie pour l'Evangile. Il faut y joindre 248 autres dont 3 évêques, victimes de la violence au Rwanda. D'après les statistiques des Œuvres Pontificales missionnaires la moyenne de 1 martyr par mois est passée à 2 par mois et l'on arrive au nombre de 22-26 par an sans compter les massacres importants comme le massacre épouvantable du Congo en 1964-66 avec 144 missionnaires tués. Aussi dans sa Lettre Apostolique Tertio Millenio adveniente le Pape Jean Paul II a invité à conserver le souvenir de ces martyrs. " Il faut que les Eglises locales mettent tout en œuvre pour ne pas laisser périr la mémoire de tous ceux qui ont subi le martyre."



JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE

EXTRAITS DE LA LETTRE

"Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson" (Mth 9/38).

C'est avec ces paroles du Seigneur que je m'adresse à l'Eglise entière qui le 7 Mai prochain... célébrera la journée mondiale annuelle de prière pour les vocations sur le thème : "Complémentarité de la pastorale des jeunes et de la pastorale vocationnelle."...

Je vous invite tous à réfléchir sur le lien étroit qui lie la pastorale des jeunes à la pastorale vocationnelle.

En demandant à diverses occasions à la jeunesse du monde entier de méditer sur l'entretien du Christ avec le jeune homme (Cf. Mc 10/17-22 Mt 19/16-22; Luc 18/18-23), j'ai déjà pu souligner que la jeunesse obtient la vraie richesse quand elle est vécue d'abord comme un temps de réflexion vocationnelle.

La demande du jeune homme : "Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?" dévoile une dimension constitutive de la jeunesse. Le jeune veut dire en effet : "Que dois-je faire pour que ma vie ait un sens ? Quel est le plan de Dieu sur ma vie ? Quelle est sa volonté?.....La réponse est "SUIS-MOI !"

* C'est dans la marche à la suite de Jésus que la jeunesse révèle toute la richesse de ses possibilités et acquiert la plénitude de signification.

* C'est dans la marche à la suite de Jésus que les jeunes découvrent le sens d'une vie vécue comme don de soi et expérimentent la beauté et la vérité d'une croissance dans l'amour.

* C'est dans la marche à la suite de Jésus qu'ils se sentent appelés à la communion avec lui comme membres vivants d'un même corps qui est l'Eglise

* C'est dans la marche à la suite de Jésus qu'il leur sera possible de comprendre l'appel personnel à l'amour : dans le mariage, dans la vie consacrée, dans le ministère ordonné, dans la mission "ad gentes".

.....Que de motifs, aujourd'hui encore, empêchent adolescents et jeunes de vivre la vérité de leur âge dans l'adhésion généreuse au Christ. Combien sont-ils encore ceux qui ne savent pas à qui poser la demande que le "jeune homme riche " adressait à Jésus !...

Et pourtant que d'attentes !...

Les jeunes cherchent, sur leur route, quelqu'un qui sache parler avec eux des problèmes qui les assaillent et leur proposer des solutions, des valeurs, des perspectives pour lesquelles il vaille la peine de prier sur l'avenir.

- Ce que l'on demande aujourd'hui, c'est une Eglise qui sache répondre aux

attentes des jeunes... L'Eglise doit aujourd'hui se faire compagne de voyage des jeunes, souvent remplis de perplexité, de résistance et de contradictions, pour leur annoncer la nouvelle toujours merveilleuse du Christ ressuscité.

- Ce dont on a besoin, c'est : Une Eglise pour les jeunes, qui sache parler à leur cœur et le réchauffer, l'enthousiasmer de la joie de l'Evangile et de la force de l'Eucharistie.



Un
acc
inv
la
eng
Un
de
avo
n'ai
aux
not
ave
SU
* L
a b
au

ERE POUR LES VOCATIONS DU PAPE JEAN - PAUL II

Eglise qui sache
illir et se faire
ation pour celui qui est à
cherche d'un but qui
ge toute l'existence.

Eglise qui ne craint pas
mander beaucoup, après
beaucoup donné; qui
pas peur de demander
jeunes la fatigue d'une
et authentique
ure, celle-là même du "
-MOI" évangélique....

communauté chrétienne
ucoup à dire et à donner
eunes.



* La communauté chrétienne est envoyée par le Seigneur pour dévoiler à l'adolescent et au jeune, le sens ultime de l'existence, en l'orientant vers la découverte de sa vocation propre dans le vécu quotidien.

* La communauté chrétienne est appelée à rendre possible la rencontre du jeune avec Jésus.... Elle a la mission de faire découvrir aux jeunes leur appel personnel à être Eglise et à faire Eglise.

* La communauté chrétienne se présente donc, comme le contexte naturel où les jeunes peuvent achever leur itinéraire éducatif...

Il faut écarter la tentation d'une impatience hâtive et d'une préoccupation anxieuse sur le destin et les rythmes de la croissance de la semence...

L'éducateur est appelé...à

créer des itinéraires éducatifs capables de faire découvrir au jeune le cœur de Dieu, de telle sorte qu'en accomplissant la volonté de Dieu, il puisse arriver à entrevoir l'immense joie du don qui est la vie et de la vie qui se fait don.

Je suis sûr qu'en cette journée mondiale de prière pour les vocations la première place sera donnée à la PRIERE.

Que toute l'Eglise prie dans la confiance de l'espérance, avec cette certitude que les vocations sont un don à demander dans la prière et à mériter par la sainteté de vie...

Du Vatican le 18 Octobre 1994

Jean Paul II

SOUVENIRS D'UN PELERINAGE A ANTIOCHE...

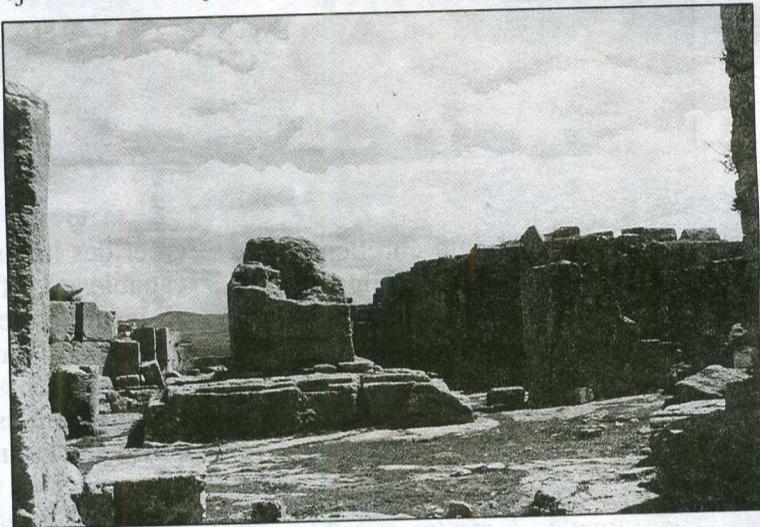
Sous la houlette du père Aloys, un petit groupe de pèlerins Istanbuliotes se rendit aux frontières de la Turquie, sur les traces de Saint Paul. Les capucins italiens d'İskenderun nous hébergèrent dans leur magnifique centre d'accueil. La visite d'Antioche débuta par la musée des Mosaïques suivie d'un succulent déjeuner chez les capucins. Les giboulées de mars contrarièrent les plans du Frère Domenico qui avait prévu un déjeuner dans le jardin, sous

les orangers, et nous mangeâmes dans la grande salle polyvalente près d'un beau feu de cheminée... Une petite promenade digestive dans le vieil Antioche (avec un crochet par l'église orthodoxe) nous mit en appétit pour

la célébration de la Sainte Messe dans la grotte de Saint Pierre (l'un des moments forts de ce voyage). Puis nous prîmes la route d'İskenderun et nous arrê tâmes à la citadelle de Bakras. Les plus courageux l'escaladèrent, les autres attendirent patiemment dans le bus... Les pèlerins fatigués firent honneur au délicieux dîner qui les attendait à İskenderun.

Le lendemain, le réveil fut très sympathique grâce à la cloche sonnante matines ! Départ pour Antioche après un copieux petit-déjeuner. Nous "embarquâmes" le Frère Domenico,

échangeâmes le grand bus contre un mini-bus et partîmes à destination du Mont Admirable (Samandağ) et du monastère de Saint Siméon le Jeune. Le dernier tronçon de route se faisant sur une piste creusée d'ornières, ce qui devait arriver arriva : le bus s'embourba ! Malgré les efforts conjugués de nos compagnons. (la mécanique est une affaire d'hommes !) le bus patinait de plus en plus... Les dames laissèrent les hommes à leurs essais et commencèrent la



Monastère St. Syméon à Samandağ-Fût de la colonne du St. Stylite

grimpette (environ 800 mètres).

Enfin toute la troupe se retrouva au monastère en ruines, et nous nous

imprégnâmes de la majesté et de la beauté des lieux. Nous rendîmes grâce à Dieu pour

ses bienfaits et reprîmes la piste, ne sachant ce qui nous attendait 800 mètres plus bas ! Un tracteur avait été réquisitionné par le chauffeur et le bus fut dégagé au moment précis où le peloton de tête atteignait le bus. Une synchronisation parfaite !

Un déjeuner "poisson" fut savouré dans un restaurant de la plage, nous admirâmes la mer agitée (elle l'est toujours) et le panorama superbe. Nous fîmes halte au port de Cevlik et nous nous recueillîmes sur la jetée où Saint Paul aborda. La brise marine fouettait nos

visages, le bruit du ressac couvrait nos voix, mais la grandeur de ces lieux, pratiquement inchangés depuis l'époque de saint Paul, nous communiqua une émotion très forte...

Après une courte visite du tunnel, nous regagnâmes Antioche pour y assister à la messe. Nous fûmes frappés par la fraternité régnant entre les paroissiens. Mais est-ce si surprenant ? N'est-ce pas à Antioche en l'an 42, que fut utilisé pour la première fois le mot Chrétien?

Nous prîmes congé du Père Domenico et regagnâmes Iskenderun pour notre dernière soirée.

Après le dîner, le frère Carlo nous fit visiter les

nouveaux bâtiments du centre, une nouvelle aile venant d'être achevée permettant d'accueillir plus de pèlerins, et des locaux paroissiaux mieux à même de répondre aux besoins des fidèles. Quant à la section des carmélites, elle est quasiment prête à recevoir les religieuses.

L'heure du départ étant venue, nous quittâmes Iskenderun, des souvenirs plein le cœur, et nous nous rendîmes à Mersin. Le frère Gregorio nous attendait. Une halte à l'église, un déjeuner convivial, un tour du centre de la Caritas, une visite à une famille d'artisans chaldéens. Notre escale à Mersin fut bien

remplie, et se poursuivit par un arrêt à Tarse, patrie de Saint Paul. La voie romaine, découverte récente, et parfaitement conservée, de même que le puits romain, tous deux contemporains de Saul, nous troublèrent incontestablement.

La visite de l'église, datant des croisades, mit un terme à notre périple. Et c'est assez songeurs que nous regagnâmes Adana : Nous avons vu tant de choses, rencontré tant de gens...



Monastère St. Syméon - Le groupe de St. Louis et le RP. Domenico

des sites bibliques mais surtout la chrétienté turque contemporaine. Il nous a permis de fraterniser avec nos corréligionnaires, il nous a offert une meilleure compréhension des débuts de l'Eglise et a renforcé nos convictions...

Ce pèlerinage fut le couronnement d'une recherche de plusieurs mois menée par un groupe sous la conduite du Père Aloys qui fut, tout au long de ce voyage, notre berger attentif et joyeux...

Quelques jours ont passé, nous avons pris un certain recul, et les sensations se clarifient. Ce pèlerinage fut très intéressant. Il nous a fait découvrir

Marie-Pierre Blondel

UN MONASTERE INTERIORISE....

POUR L'EGLISE DE TURQUIE

Il y a quelques 5 ans, un prêtre de Rocamadour (France), Jean Lafon, avait créé une "fraternité de prière, de contemplation et d'offrande". C'était la "fraternité Sainte Marie, Saint Jean".

Groupement spirituel de chrétiens qui s'engageaient à prier et à s'offrir pour l'Eglise, dans l'intimité de Marie, à l'exemple de l'apôtre Saint Jean.

- *COMME JEAN prendre Marie chez soi et se laisser façonner par elle en l'image de son Fils.*

- *COMME MARIE: - se nourrir de la Parole,*

- *s'offrir continuellement au Père,*

- *porter plus spécialement toute solitude crucifiante,*

- *se laisser habiter par la victoire du Christ.*

Toute personne, quels que fussent son âge, sa santé, sa situation personnelle, pouvait être membre de cette fraternité. En effet les membres de cette "fraternité" continuaient de résider chez eux. Mais pour mieux signifier leur union, les membres de la fraternité "Saint Marie, Saint Jean" s'engageaient à dire régulièrement une certaine prière d'offrande et à s'efforcer d'en vivre.

Voici quelle était cette prière :

*Père très saint,
par ton Fils Bien-Aimé,
dans le souffle de ton Esprit,
uni(e) à mes frères et sœurs de la Fraternité,
je t'offre cette journée*

*avec tout ce que je suis,
tout ce que j'ai
et tout ce que je porte,
tout ce que j'accomplirai
et tout ce qui m'advientra,*

*au nom de l'Eglise et pour l'Eglise,
à l'exemple de Marie et de Jean
au temps de leur vie commune.*

*Je joins mon offrande à l'offrande inestimable
que Jésus ne cesse de te présenter
au ciel et en chaque eucharistie.
Qu'avec Lui, par Lui et en Lui,
tout ce qui fait ma vie contribue
à la gloire de ton Nom,*



*au salut du monde,
au renouveau de l'Eglise
et à la réalisation de ton dessein sur nous.*

*Daigne accueillir mon offrande,
pétrie de louange, d'intercession et de pénitence:
pour que les baptisés retrouvent le sens
et la pratique régulière de la prière;
pour que les foyers chrétiens redeviennent
de vraies églises familiales;
pour que les prêtres consacrés,
de plus en plus nombreux et saints,
se donnent entièrement au service de ton Peuple;
pour que les intentions, confiées à notre prière,
par le Pape Jean-Paul et notre évêque...
obtiennent leur juste réalisation.*

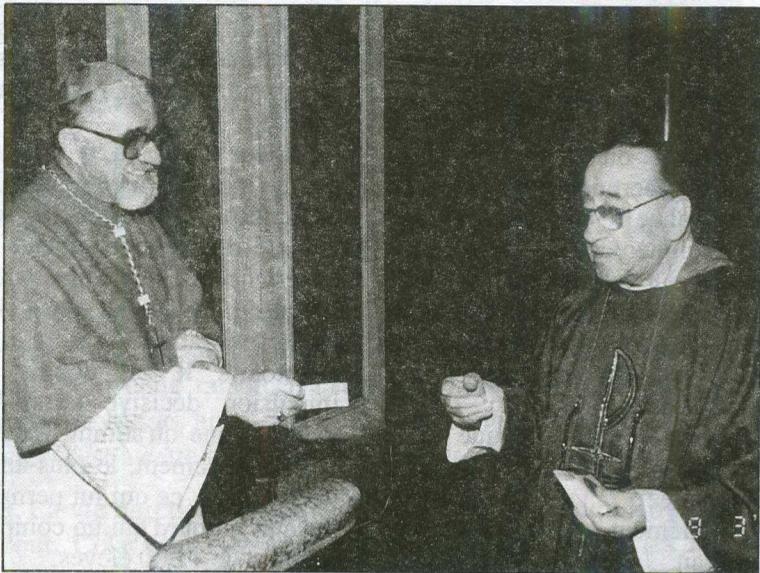
*Que passe ce monde et que vienne ton règne!
Marana tha ! Viens Seigneur !
Amen ! Alleluia !*

En attendant les hypothétiques communautés de contemplatifs qui vivraient en Turquie...chacune, chacun pourrait commencer à adhérer au "Monastère intérieurisé de l'Eglise qui est en Turquie". Faites nous signe!

Frère Pierre MAZOUÉ

NOUVELLES D'ISTANBUL

Le Père Agostino SURIANO, Salésien de Don Bosco, a célébré le 19 mars à la Cathédrale ses 50 ans de sacerdoce, en présence de Mgr. PELATRE et de nombreux amis. Ordonné prêtre le 17 mars 1945 à Alexandrie, en Egypte, il travailla dans ce pays au service des jeunes jusqu'en 1956, date de son "envoi" à Istanbul. Il y dirigea pendant douze ans l'Ecole italienne Giustiniani, où il enseigna également jusqu'en 1980. Depuis 1989, il dessert le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à Bomonti. Il fêtera le 2 novembre prochain ses 60 ans de profession religieuse, le 10 décembre ses 80 ans et en 1996 ses 40 ans de présence salésienne à Istanbul.



A SAINT-BENOIT: LA CINQUANTAINE DE VOCATION DE SOEUR ANNE MARIE

" QU'ILS SOIENT EN FETE CEUX QUE TU CREAS..... QU'ILS SOIENT EN FETE CEUX QUE TU AIMAS! " Ces paroles du chant final de la Messe de Jubilé célébrée en l'Eglise St Benoît par Mgr LOUIS PELATRE, expriment très précisément la coloration joyeuse de la célébration de ce Dimanche 26 Mars (heureuse coïncidence c'était justement le Dimanche de Laetare !) De même les éléments avaient une valeur évocatrice du thème central de tout jubilé : **ACTION DE GRACES ET FIDELITE A DIEU.**

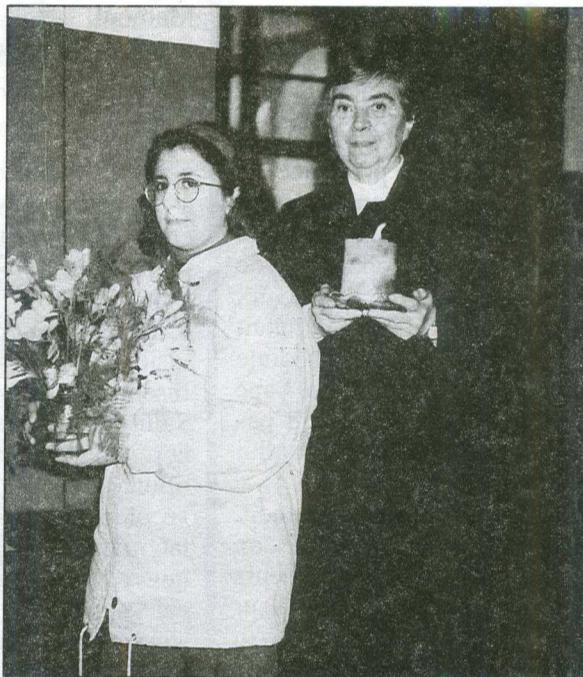
Ainsi les fleurs que la souriante fillette s'apprête à porter à l'autel ne sont-elles pas le symbole de la reconnaissance de la jubilaire, l'expression de son **MERCI AU SEIGNEUR ?** Comme l'a dit le Père Alain Fontaine dans son homélie : " Aujourd'hui, la fête de Sœur Anne Marie nous permet de redire notre confiance dans l'avenir, et aussi de rendre grâces, de remercier pour tout ce qui a été fait."

Et la bougie que Sœur Anne Marie se dispose à offrir à la suite de sa jeune élève, ne représente-t-elle pas la donation de sa vie qui s'est consumée pour le CHRIST depuis tant d'années ? Comme le Père l'a fait remarquer: "La religieuse, le religieux est marqué d'une conviction chrétienne reçue au baptême et qu'il veut concrétiser dans un idéal de fraternité, d'espérance, de pauvreté, de service."

La prière **"AIMER"** qui clôtura l'homélie, résume bien le sens de toute une vie donnée à DIEU : **AIMER.**

Oui, **" AIMER C'EST RESTER FIDELE EN TOUTES CIRCONSTANCES."**

" AIMER C'EST DIRE A L'AUTRE QU'ON L'AIME SANS JAMAIS SE LASSER."



Le Père Jean Bertrand (1912-1995)



Le Père Jean Bertrand nous a quittés doucement le mardi 14 mars 1995. Il était à Paris au centre médicalisé des Pères Lazaristes où il se trouvait depuis un certain temps pour une insuffisance respiratoire. Malgré son éloignement de la Turquie, on ne peut oublier qu'il a passé 25 ans à Istanbul. C'est, en effet, en 1938 qu'il fut placé, jeune prêtre de 26 ans, au Lycée Saint-Benoît.

L'époque était quelque peu particulière. La Turquie, renouvelée et marquée profondément par Atatürk, s'ouvrait aux influences internationales tout en cherchant son orientation à la veille de la guerre de 1940. Dans les églises latines se mélangeaient un nombre impressionnant de chrétiens de tout rite et parfois de différentes confessions.

Le Père Bertrand se lança avec enthousiasme dans son apostolat à la fois de professeur et de missionnaire. Intelligent, de grande culture philosophique et littéraire, de belle prestance, il sut se faire apprécier comme un des meilleurs prédicateurs, en particulier à la chapelle de Saint-Pulchérie. Mgr Roncalli, alors délégué apostolique, aimait l'inviter à prêcher à la cathédrale Saint-Esprit et devenu le Pape Jean XXIII, il ne manquera pas de l'inviter personnellement à lui rendre visite au Vatican.

Au Lycée Saint-Benoît, Monsieur Bertrand, comme on l'appelait, fut un des meilleurs collaborateurs du supérieur d'alors, le Père Lévecque. Au décès de celui-ci, en 1949, il le remplaça comme directeur de cette école qui, après les pénibles

années de la guerre, commençait à se développer et à élargir de façon notable son rayonnement culturel.

Monsieur Bertrand y donna sa pleine mesure malgré certaines difficultés inhérentes à toute volonté de renouvellement. Son expérience lui servit plus tard au Liban où, de 1955 à 1963, il eut la responsabilité du Collège d'Antoura. Il sut donner une impulsion décisive aussi bien pédagogique qu'administrative à cet établissement, le plus ancien de la région, ce qui lui permit de devenir aujourd'hui un complexe scolaire de 4.000 élèves.

Revenu en 1964 à Istanbul, après un court séjour à Téhéran, Monsieur Bertrand reprit avec courage la direction du Lycée Saint-Benoît, à la suite du Père Deymier frappé par la limite d'âge. Soutenu par les Pères Marcoul et Maynadier, il insuffla à l'école un dynamisme nouveau en fonction des exigences pédagogiques modernes. A première vue, certains pouvaient penser qu'il avait perdu son ancienne ardeur et que les événements l'avaient rendu quelque peu désabusé. Son action fut sans doute plus discrète qu'au paravant, mais sa vision des choses s'était élargie.

Insensiblement, il réalisa à Saint-Benoît des transformations et mit sur pied des structures qui orientèrent définitivement l'école. Il modernisa les laboratoires, aménagea de nouvelles classes, organisa l'enseignement audio-visuel. Il soutint les Filles de la Charité et les aida à transformer leur collège "La Providence" en lycée qui prit le nom de " Saint-Benoît

filles " en attendant l'union complète des sections garçons et filles en 1987.

Ayant laissé la place au Père Feck, le Père Bertrand revint en France en 1973, à Lyon où il organisera un bureau d'aide pour les Turcs émigrés. Un peu plus tard, en 1973, à cause d'une santé peu assurée, il rejoignit Paris pour assurer les confessions à la chapelle de la Médaille Miraculeuse, rue du Bac.

Il n'a jamais entretenu les grands gestes de piété extérieure. Cependant c'était un homme de foi qui savait exprimer ses convictions et les faire partager même dans les milieux mondains qu'il était amené à rencontrer. En vrai fils de St Vincent de Paul, il savait se faire proche des petites gens et les employés, en particulier les plus humbles, lui étaient très attachés. L'un de ceux-ci, un musulman, déclara à l'annonce de son décès: " Monsieur Bertrand vivra toujours dans mon cœur".

La dernière volonté du Père Bertrand est significative. Il a exprimé son désir d'être enterré avec sa soutane comme pour démontrer qu'il a voulu être prêtre totalement et jusqu'au bout.

(Yves DANJOU)

Nous avons le chagrin de vous faire part du décès de Monsieur Antoine Psalty survenu à Paris.

Que le Seigneur l'accueille dans sa paix et accorde à tous les siens la consolation de la foi chrétienne.

INTENTION MISSIONNAIRE MOIS de MAI

Que les jeunes, à l'exemple de la Vierge Marie, soient prompts à répondre à la vocation missionnaire.

La foi et la vie chrétienne dépendent pour beaucoup de l'expérience acquise par des modèles de référence convenables. Les enfants et les jeunes gens ne tirent pas seulement leurs leçons du comportement extérieur de leurs parents.

L'exemple de Marie. Le OUI le plus net, le plus inconditionnel d'une personne humaine à l'appel de Dieu fut celui que Marie a prononcé. Sa réponse est un exemple pour quiconque s'efforce de vivre une vie chrétienne en réponse à l'appel de Dieu. Pour cette raison, il est particulièrement important que l'attention des jeunes soit attirée sur l'exemple de Marie, ainsi que l'attention de tout qui s'est mis à la recherche de sa vocation concrète dans la vie. C'est à cette intention-là que nous prions ce mois-ci.

L'obéissance de Marie à l'appel de Dieu. La vie chrétienne, cela veut dire entrer dans le ' Royaume de Dieu' que Jésus a proclamé dès le début. Cela veut dire vivre sa vie, non plus selon les idées particulières de chacun, mais en acceptant pour soi la loi de Dieu. Elle implique une conversion permanente à Dieu, un éloignement des objectifs égoïstes, une orientation vers Dieu et Sa volonté. On commence à appartenir à cette partie de l'humanité qui se place à la disposition de Dieu, et l'on se tient prêt à n'importe quel service. C'est la voie que Marie a choisie: appartenir entièrement à Dieu, se mettre complètement à sa disposition. Son OUI place le ' Royaume de Dieu' très près de chacun de nous.

Vivre par l'action. Marie ne s'arrête pas à une disponibilité intérieure, ni à un OUI qui serait prononcé superficiellement. Elle rend sa vie entière totalement conditionnée par la connaissance et la soumission à la volonté de Dieu. Nous non plus ne devons pas nous contenter de dire 'Seigneur, Seigneur', ni nous limiter à écouter la parole de Dieu. Nous devons passer aux actes . C'est seulement alors que nous suivrons vraiment l'exemple de Marie et que nous deviendrons utiles aux autres.



MERYEM ANA

LA MAISON DE LA VIERGE

Le 2 Février, Mgr. G. Bernardini est venu célébrer avec nous la fête de la Présentation du Seigneur. En même temps est arrivé le premier pèlerinage de l'année de Floride aux Etats Unis. Nous avons célébré ensemble une cérémonie présidée par l'évêque. Deux autres prêtres ont concélébré, assistés de deux diacres permanents. Il y avait environ 30 pèlerins.

Dans l'après midi est arrivé un second pèlerinage. Cette fois, il venait d'Allemagne.... Les jours suivants sont arrivés d'autres pèlerins venus d'Espagne, d'Autriche, d'Italie (Eteria), deux groupes œcuméniques d'Angleterre, le Biblische Reisen, des Philippines, du Portugal et du Brésil (18 évêques- nombreux prêtres et environ 70 pèlerins).

Dans l'ensemble, la majorité des visiteurs est encore asiatique mais l'on commence à voir arriver aussi des groupes européens (Belgique, Allemagne, France et Hollande) ainsi que du Canada, des U.S.A., d'Argentine et de Porto Rico.

Durant la fête de la fin du jeûne du mois de Ramadan, le sanctuaire a été visité par plus de 3000 personnes, turques en majorité. Certains ont voulu laisser par écrit leur prière ou leurs impressions.. Certains écrivent qu'ils sont venus accomplir leur promesse et prier à nouveau. D'autres prient pour garder leur travail, pour leur maison, leur santé, leur famille, pour la Turquie et la fraternité entre les peuples dans la paix. Une maman prie pour son fils malade, faisant le voeu de revenir à Meryem Ana Evi. Un père de famille a écrit : "Nous t'aimons. Accepte notre prière. Cette année je suis venu avec mes enfants. Je te prie de les protéger."

Une femme a écrit : "Bien aimée Marie, ça fait 7 ans que je suis venue. A ce moment je t'ai prie et tu m'as exaucée. Voilà pourquoi je suis revenue."

D'une autre personne : "Dans notre cœur il n'y a qu'une place et elle est pour toi ! Nous t'aimons tellement !".



Un jeune homme a fait le voeu d'offrir 300 cierges s'il parvenait à épouser l'élue de son cœur.

Des couples viennent demander une bénédiction pour que leur amour soit fécond en enfants.

Ceux qui sont venus pour la première fois, disent combien ils ont été heureux et touchés de se trouver en ce lieu sacré. Ils n'hésitent pas à exprimer leur joie d'avoir pu participer à notre liturgie et leur admiration en l'amour qui émane de la Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus.

Nous remercions particulièrement quelques amis qui ont fait cadeau de 25 tabourets pour le domaine de la Vierge.

Notre prière se joint à celle de tous les amis de toutes sortes, qui régulièrement, de près ou de loin, joignent leur prière à la nôtre.

les frères et sœurs de Meryem Ana Evi.

CALENDRIER LITURGIQUE

MOIS DE MAI

L	1	St Joseph artisan
M	2	St Athanase -évêque d'Alexandrie (373)
M	3	St Philippe et St Jacques -apôtres.
J	4	Ste Pélagie -martyre -Tarsus
V	5	St Euloge d'Edesse -Urfa (382)
S	6	St Evode -évêque martyr -Antakya (67)
D	7	4e Dimanche de Pâques
L	8	St Acathe militaire martyr - Istanbul
M	9	St Pacôme - moine - Egypte (Thébaïde) (348)
M	10	Ste Solange -Bourges- (880)
J	11	St Estelle - martyre - Saintes (France) (3em S.)
V	12	St Germain -évêque- Istanbul (733)
S	13	St Mocius -prêtre martyr- Istanbul (311)
D	14	5e Dimanche de Pâques
L	15	Ste Denise et compagnons martyrs -Troade (251)
M	16	St Honoré -évêque d'Amiens (600)
M	17	St Solocane et compagnons martyrs -Kadiköy Istanbul (306)
J	18	Ste Alexandra et compagnes martyres -Ankara (304)
V	19	St Yves -prêtre et juge- Tréguier (France) (1303)
S	20	St Astère et compagnons martyrs -Urfa (272)
D	21	6e Dimanche de Pâques
L	22	St Basilisque -martyr- Comane (Turquie) (308)
M	23	Sts martyrs de Cappadoce (303)
M	24	St Syméon le jeune-moine stylite -Antakya Samandağ (592)
J	25	Ascension du Seigneur
V	26	St Philippe Neri- religieux (1585)
S	27	St Augustin de Cantorbery -religieux évêque (605)
D	28	7e Dimanche de Pâques
L	29	St Conon et son fils - martyrs -Konya (3em S.)
M	30	Ste Jeanne d'Arc - Rouen (1431)
J	31	Fête de la Visitation de la Vierge Marie

PRESENCE NO. 88 Aylık dergi

YIL : 10 Sayı : 5

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sok. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih:

Dizgi Dizayn ve Baskı : **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**
Karaköy - İstanbul Tel : 293 64 10

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à
Pierre MAZOUÉ - Sen Lui Kilisesi PK 248
80073 Beyoğlu / Turquie (**Présence**)

CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

6 St Dominique Savio : messe à 9h
24 Marie Secours des Chrétiens,
Patronne des Salésiens : messe à 9h
25 Ascension : messes à 9h et 18h
28 Pèlerinage paroissial à ND de Lourdes :
messe à 11h15

SANCTUAIRE DE NOTRE DAME DE LOURDES A BOMONTI

MOIS DE MARIE

1 Ouverture : messe à 9h
24 Journée des malades : à 15h
28 Pèlerinage de la Cathédrale : messe à 11h15
31 Clôture du Mois de Marie : à 18h
Tous les soirs à 18h : liturgie mariale en turc.

ASSOMPTION - KADIKÖY

En semaine:

* Tous les jours Messe à 18h.30

* Mois de Marie à 19h. ,tous les jours (sauf le dimanche),

19 Mai Pèlerinage paroissial à N.D. de Lourdes

YEDİKULE - N.D. DE L'ASSOMPTION

21 mai - Rencontre de prière à 16h. :

Récitation méditée du chapelet ;

Salut du St. Sacrement; réunion amicale au salon.

CHIESA S. MARIA DRAPERIS

6- Primo sabato : 16.30 : Rosario animato dal gruppo neo-catecumenale e s.Messa

7- ore 16-Conferenza su "Relazioni tra Israele e la Città del Vaticano" del Dott. Itshak Shoham, Console Generale di Israele.

22- S. Rita ore 18.30 : Messa solenne.
Benedizione delle rose.

EGLISE SAINT LOUIS

Dimanche 28 Mai à la Messe de 11h. :
Premières Communions.

Dimanche 11 Juin au cours de la Messe de 11h. :
une dizaine de jeunes du Lycée Pierre Loti recevront
le Sacrement de la CONFIRMATION par
Mgr. LOUIS PELATRE



*Merveilleuses sont tes oeuvres,
Seigneur*